

TENNIS/RECHERCHES

# La Messine Caroline Martin au chevet du service



Caroline Martin a reçu dans son laboratoire Harold Mayot et son entraîneur Thierry Tulasne (à gauche). Photo DR

**À 36 ans, Caroline Martin a quitté les courts mais pas le haut niveau. Ancienne championne de Lorraine montée jusqu'à -15, cette Messine devenue enseignante-chercheuse met son expertise au service des meilleurs joueurs et joueuses du monde pour améliorer... leur service.**

Dans le débat psychologique que posent l'inné et l'acquis, cette facette de sa vie est forcément liée à l'acquis. Joueuse de tennis lorraine de premier plan montée à -15 au meilleur de sa carrière, Caroline Martin n'a pas pris le chemin de l'université par hasard. Élève brillante sur le court comme sur les bancs de l'école, cette Messine de 36 ans n'a pas non plus choisi le service, ce geste si difficile à appréhender pour les amateurs parfois, sans une idée derrière la tête.

D'ailleurs, elle ne s'en cache pas : « Dans mon histoire personnelle, j'avais besoin de mieux comprendre ce geste qui me posait tant de problèmes sur le court. » Cartésienne, elle ajoute quand même : « Et puis, c'est un coup qui est intéressant. Il est source de blessu-

res, parfois, et est surtout plus simple à analyser puisqu'on n'a pas à tenir compte de la balle d'en face pour travailler dessus. »

Exilée à l'université de Rennes depuis quelques années maintenant, où elle partage son temps « à moitié entre les cours pour mes étudiants et mes recherches », Caroline Martin n'est pas arrivée là par hasard. « Avec des joueurs de club bretons d'abord », elle a enrichi ses données sur le premier coup d'un match au fil des années. Parfois aidée par ses connexions d'ancienne joueuse de haut niveau. « Il y a une dizaine d'années, Julien (Boutter, directeur du Moselle Open) m'avait aidée, c'était une vraie chance, en me permettant d'analyser le service de joueurs de son tableau sur un court de l'ASPTT Metz », se souvient-elle.

**« On voit des profils très différents »**

Depuis, ses recherches sur la biomécanique du service ont changé de dimension et la Bretonne d'adoption peut compter sur un laboratoire et un gymnase dédiés pour développer son étude. Qui

attire de plus en plus de curieux au fil des années. « Daniil Medvedev (n°2 mondial) est venu avec son entraîneur, Félix Auger-Aliassime (n°11) aussi ou encore Ons Jabeur (n°10 mondiale) plus récemment. Certains autres viennent aussi mais préfèrent rester anonymes », liste-t-elle.

À chaque fois, l'opération est la même. Équipés de capteurs placés à des endroits stratégiques de leur corps, les cobayes volontaires servent à plusieurs reprises et avec plusieurs recommandations pour ensuite disposer d'une base de travail rendue par la Messine pour améliorer leur efficacité... ou se préserver d'éventuelles blessures à venir.

« On voit des profils très différents, des plus petits gabarits avec des gestes très propres, des plus grands avec quelques défauts », explique l'experte. « Au service, les grands sont forcément avantagés à cause de la géométrie du court, la balle vient de plus haut ; ceux qui ont des grands segments aussi. De toute façon, les joueurs et les joueuses ont tous des stratégies différentes. »

En revanche, contrairement aux idées reçues, la vitesse n'est pas forcément synonyme d'efficacité : « Les Australiens ont mis en évidence que c'est seulement le troisième critère d'un service efficace, derrière la trajectoire en première position et la proximité des lignes. » Dans quelques années, le quatrième pourrait être de s'arrêter à l'université de Rennes.

Michael PERRET

## Les Lorrains y passent aussi

En plus de « regarder toujours avec beaucoup d'intérêt les résultats des Lorrains », Caroline Martin a eu la chance de travailler le service au côté d'Ugo Humbert et Harold Mayot, les deux meilleurs joueurs régionaux actuels. « Ugo était venu il y a quelques années avant Bercy », rembobine la Mosellane. « Sa technique est très propre et il est gaucher donc son service est forcément très bon. »

Pour Harold Mayot, l'histoire remonte à un peu plus loin : « La première fois qu'il est venu, il avait 12 ans et venait du Pôle France de Poitiers. Depuis, il est revenu quatre ou cinq fois et pour moi, c'est une chance car ça permet d'avoir une vision sur le service sur plusieurs années et à plusieurs stades d'une carrière. Harold n'est pas hyper grand mais il compense par une bonne technique et il est plutôt puissant. Quand il vient, il est très appliqué et a tout pour devenir un excellent serveur. »

M. P.

Rédaction sportive

Metz : 03 87 34 18 45  
 lrlsport@republicain-lorrain.fr  
 facebook.com/RepublicainLorrainSports  
 twitter.com/Sports\_rl

**RL** LE RÉPUBLICAIN LORRAIN  
 Quotidien régional

Siège social :  
 3 avenue des Deux Fontaines 57140 WOIPPY  
 Tél. 03 87 34 17 89 - www.republicain-lorrain.fr  
 S.A. au capital de 98 958 000 €

Directeur général - Directeur de la publication :  
 Christophe MAHIEU  
 Responsable de la Rédaction : Sébastien GEORGES

Principal actionnaire :  
 SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENTS MEDIAS (99,9%)  
 ISSN 0397-0639 - CPPAP 0124C86338

Pour vous abonner :  
 lrlclients@republicain-lorrain.fr

0809 100 399 Service gratuit  
 \* prix d'appel

Imprimeries L'Est Républicain

Papier recyclé à 60%,  
 fabriqué en France, Belgique et Suisse.  
 PTot : 0,010 kg/T



31-3545  
 Ce produit est issu de sources  
 recyclées et contrôlées.  
 pefc-france.org

